

autour des démissions

Vote unanime pour Yves Juhel : le groupe « Menton demain » s'explique

Lorsque Sandra Paire et le groupe des démissionnaires ont quitté la salle du conseil, mardi, le principe du vote à bulletin secret a volé en éclats, et seules sont restées les personnes ayant plébiscité Yves Juhel. Faute de vote blanc ou d'abstention. Parmi elles, on aura remarqué l'opposition dans son intégralité. Et notamment les six membres du groupe « Menton Demain ». Comment expliquer ce choix unanime, malgré la diversité de sensibilités qui caractérise le groupe ? « Il n'y a pas eu d'accord, pas eu de tractation », évacue d'emblée Jean-Christophe Storaï, qui ne cache pas son appartenance au parti Les Républicains. « On s'est réunis mais aucune consigne n'a été donnée. Pour ma part, j'ai juste incité mes colistiers à voter pour le bien des Mentonnais avant de penser à leur position politique. »

Bien sûr, l'opposition et l'équipe d'Yves Juhel ont eu l'occasion d'échanger par personnes interposées, mais Jean-Christophe Storaï assure qu'aucune promesse n'a été faite. « La preuve, on n'a rien eu ! », plaisante-t-il. Même si, rappelons-le, trois postes d'adjoints restent à pourvoir. L'élu assure que c'est bien pour les idées que l'ancien 2^e adjoint a eu leur faveur. « Les deux candidats avaient une légitimité. Mais Yves Juhel est un homme d'expérience et ce n'est pas quelqu'un qui refuse la contradiction et le débat. Il a parlé du programme qu'il voulait appliquer, comment il souhaitait poursuivre l'action du mandat entamé par Jean-Claude Guibal. Il nous a affirmé qu'il serait un maire transparent, à l'écoute, pas dans le sectarisme... », développe-t-il. Précisant n'avoir en revanche eu aucun contact avec les membres de la majorité dissidente. « On pensait vrai-



Le groupe «Menton demain» presque au complet.

(DR)

ment qu'il y aurait un accord entre les deux – ils sont du même sang politique et ont été, l'un comme l'autre, choisis par le maire », s'étonne Jean-Christophe Storaï. Qui regrette que cette absence d'unanimité ait contribué à créer un temps de flottement. « On n'élit pas le président des États-Unis et pourtant on se croirait dans une période de shutdown ! »

Intégrer la majorité ?

Conscient que l'opposition n'avait pas toujours été tendre dans ses joutes avec Yves Juhel en conseil municipal, l'élu assure que la logique n'est pas au « tout est pardonné ». « Nous serons toujours vigilants. Pour nous, tout n'est pas blanc

maintenant. Mais c'est au pied du mur qu'on jugera le maçon. Et s'il y a des points durs concernant de l'opacité ou un manque de communication, on mènera toujours le jeu de l'opposition. »

Jean-Christophe Storaï pointe du doigt le discours consensuel fait par le nouveau maire sur le peron de l'Hôtel de Ville. Certains y auront même vu une main tendue pour que le groupe « Menton demain » rejoigne la majorité en cours de construction. « La question ne se pose pas encore en ces mots. Qu'il assure déjà la gestion, que l'appareil administratif tourne de nouveau et après on verra. Pour l'instant, on va juger sur pièce. » Patrice Novelli (UDI) entretient un peu moins le

suspense sur le sujet. N'excluant clairement pas la possibilité de quitter les bancs de l'opposition si les conditions étaient réunies. « Dans les propos que nous avons pu lire dans la presse, Yves Juhel a démontré qu'il avait envie d'apporter du changement dans la gestion de la ville. Des choses que nous contestions nous-mêmes, qui ne convenaient pas à 45 % des Mentonnais et qui m'avaient déjà conduit à quitter la majorité en 2013. Notamment la mainmise de quelques personnes... », résume-t-il. Soucieux de retrouver une paix sociale au sein du conseil, et que certaines choses soient remises à plat.

« Nous allons peut-être former une nouvelle majorité, oui. Nous avons

tout de même apporté une forte contribution dans l'élection d'Yves Juhel... », sourit-il. Aujourd'hui, nous sommes observateurs. Mais j'ai pu tout confiance dans le fait qu'il tiendra ses engagements. »

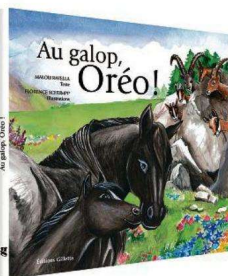
L'argument de l'expérience

Membre sans étiquette du groupe « Menton demain », Joanna Genovesi explique avoir voté en son âme et conscience. D'après son analyse personnelle de l'élection. « Pour moi, Yves Juhel était celui qui avait le plus de compétence et d'expérience. Un maire doit être proche des gens. Lui a une facilité à parler avec les Mentonnais et je trouvais Sandra Paire plus er retrait. Peut-être que je me trompe mais pour moi c'est celui qui a le plus de charisme », commente la jeune élue. Rappelant qu'elle s'est lancée dans l'aventure politique pour une seule raison : défendre Menton. « J'ai beaucoup voyagé mais je n'ai jamais souhaité partir car j'aime ma ville et je me bats pour elle. Je voudrai toujours le meilleur pour Menton. Il est difficile de savoir dès à présent ce qu'il va se passer mais une chose est sûre : je mettrai toujours mes compétences au service de la ville. »

Alors que le scénario d'une nouvelle élection devient de plus en plus concret, et que l'opposition pourrait de nouveau avoir une carte à jouer, quelques esprits chagrins se questionnent déjà sur la possibilité d'un retour de l'ancien chef de file Olivier Bettati. Mais Jean-Christophe Storaï l'assure : « Je ne suis plus en contact avec lui, même si je lui conserve mon amitié. Il a fait le choix d'arrêter son parcours politique – décision que nous avons regrettée, mais acceptée. »

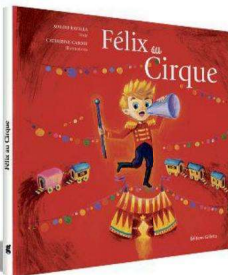
Gilletta • nice-matin

NOUVEAUTÉS



AU GALOP, ORÉO !
Malou Ravella,
Florence Schumpp

24 x 22 cm
32 pages
papier FSC
édition reliée
12 €



FÉLIX AU CIRQUE
Malou Ravella,
Catherine Caroff

24 x 22 cm
32 pages
papier FSC
édition reliée
12 €



**UNE ÉNORME
FAIM DE LOUP**
Malou Ravella,
Patricia Vernet-Guérinot

24 x 17 cm
24 pages
papier FSC
édition brochée
6,90 €

De l'évasion, du spectacle :
pendant le confinement
les distractions continuent !